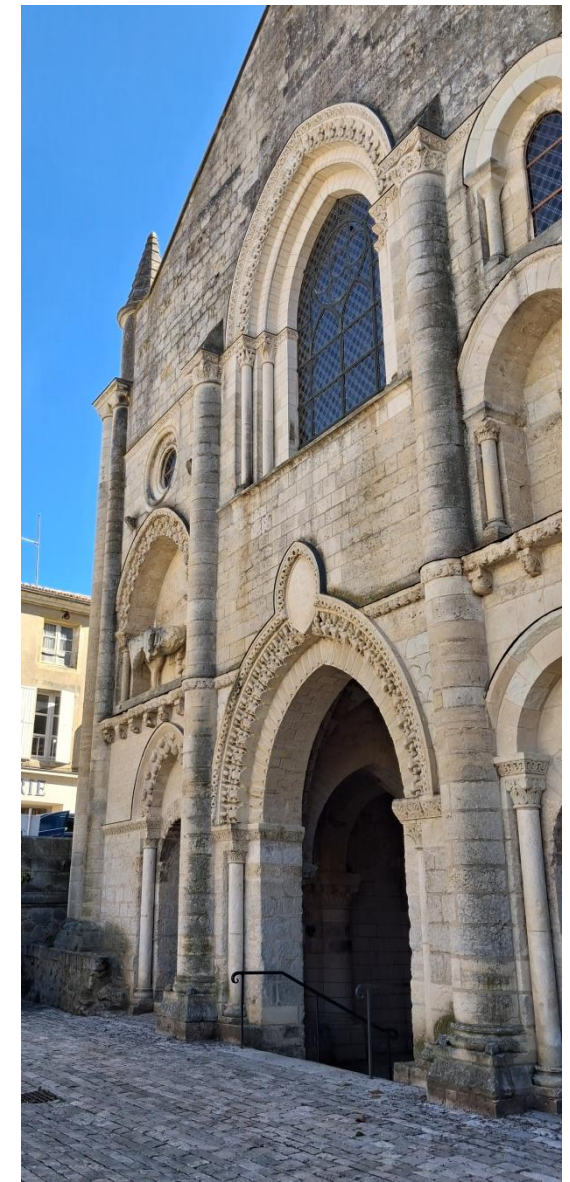
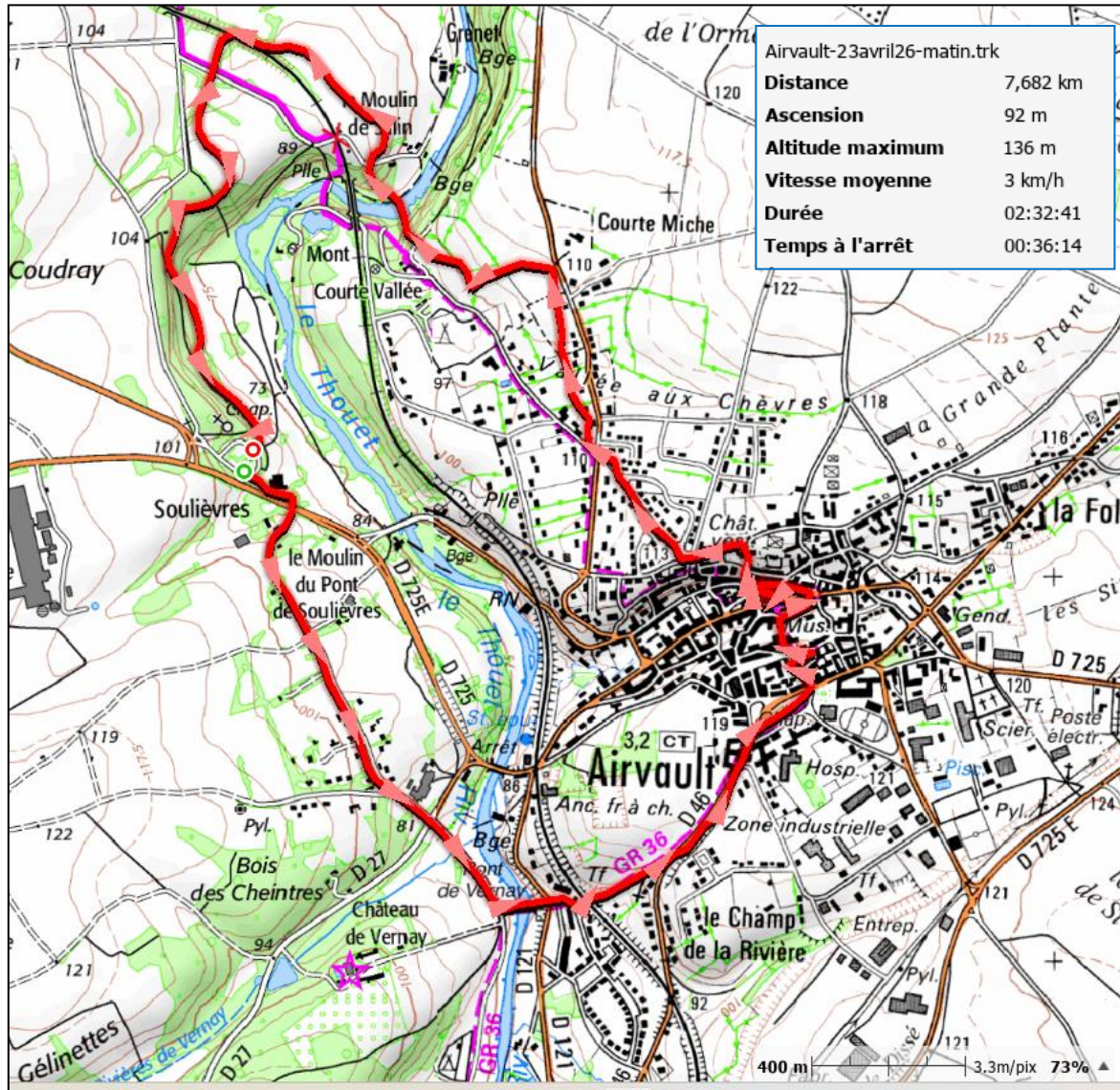
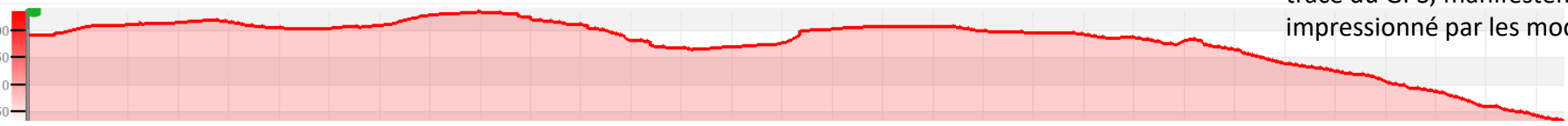


Airvault, 23 avril 2026, le matin, entre Thouet et modillons.



Ne pas trop tenir compte du tracé du GPS, manifestement impressionné par les modillons.





Recto-verso, une belle journée commence au domaine de Soulièvres. Geneviève et Ghislaine exposent ce qui nous attend.



Façon Cap Canaveral... l'un des clochers du jour.



Mais c'est plutôt vers le pont de Vernay que nous nous dirigeons...

LE PONT DE VERNAY

On prétend que ce pont a été construit à l'initiative des moines de l'abbaye d'Airvault.

Long de 120 mètres, il comprend 11 arches en plein cintre soutenues par trois arcs doubleaux. On situe sa construction entre la seconde moitié du XII^e siècle et 1242 car l'emploi des doubleaux de ce type est une caractéristique du style Plantagenêt.

On prétend que ce pont a été construit à l'initiative des moines de l'abbaye qui devaient entretenir une lampe ardente dans la chapelle du château de Vernay, en expiation du meurtre de saint Thomas de Canterbury assassiné dans sa cathédrale. Mais compte tenu de sa structure solide, il a certainement été construit pour relier Nantes à Poitiers.

Le pont, classé en 1868, a été restauré vers 1890, modifiant notamment les avant-becs* situés en aval des piles, qui présentaient à l'origine une ligne plus souple en forme d'amande.

Une deuxième campagne de restauration a réparé les dommages subis pendant la Seconde Guerre mondiale.

* avant-bec : renfort saillant formant en plan, un angle plus ou moins aigu destiné à rompre le courant



28 sur le pont !



Et la 29è attrapée par Roselyne

A présent, voyons la carte.
Nous partons de là

Et nous nous rendons là.



Pour tous les autres détails, demandez à Geneviève,
notamment pour ce que sont devenus les remparts
Quant aux Trois Maries, aucun problème, nous avons retrouvé leur chapelle !

Donc, de chapelle en chapelle...



Dans les archives du XVII^e siècle, elle est mentionnée sous différents noms : Notre-Dame de la chapelle Giraut (du nom du fondateur), Notre-Dame du cimetière ou encore en 1648 chapelle des Trois-Marie. Cette chapelle accueille des expositions d'artistes chaque année.



Tour du Piochon, ou ce qu'il en reste...



Au loin l'abbatiale Saint-Pierre,
Mais d'abord, le paisible clos de l'abbaye...





... auquel on peut accéder en suivant les médaillons d'Aldéarde, qui ne se doutait pas que son calcaire était de type oolithique !

« Aldéarde fut vraisemblablement la première propriétaire du vieux château d'Airvault. En 950, alors qu'elle se promenait le long du Thouet, elle tomba dans ce dernier et, ne sachant pas nager, elle implora le ciel de lui venir en aide. Une vache qui broutait non loin s'approcha alors d'Aldéarde qui s'accrocha à elle et c'est ainsi que le bovidé la sauva d'une mort certaine. Pour remercier le ciel de ce miracle, Aldéarde commença en 980 la construction de l'église d'Airvault. En 972, elle épousa le Vicomte de Thouars, Herbert 2 et mourut en 1010. Aldéarde disait qu'elle « aimait se réfugier à Airvault pour se reposer des vicissitudes du pouvoir »





Puis, de modillon en modillon...





... en prenant soin de ne pas tomber dans la fontaine (mais Geneviève, prudente, et connaissant notre esprit vagabond) avait fait mettre une grille.

LA FONTAINE SOUTERRAINE

Ce lieu a été longtemps la principale source d'alimentation en eau de la ville.

La fontaine souterraine est située sous la place Saint-Pierre. Voûtée d'un berceau roman rythmé d'arcs doubleaux et d'un berceau brisé, elle a été protégée au cours des siècles en raison de l'élévation du niveau du sol.

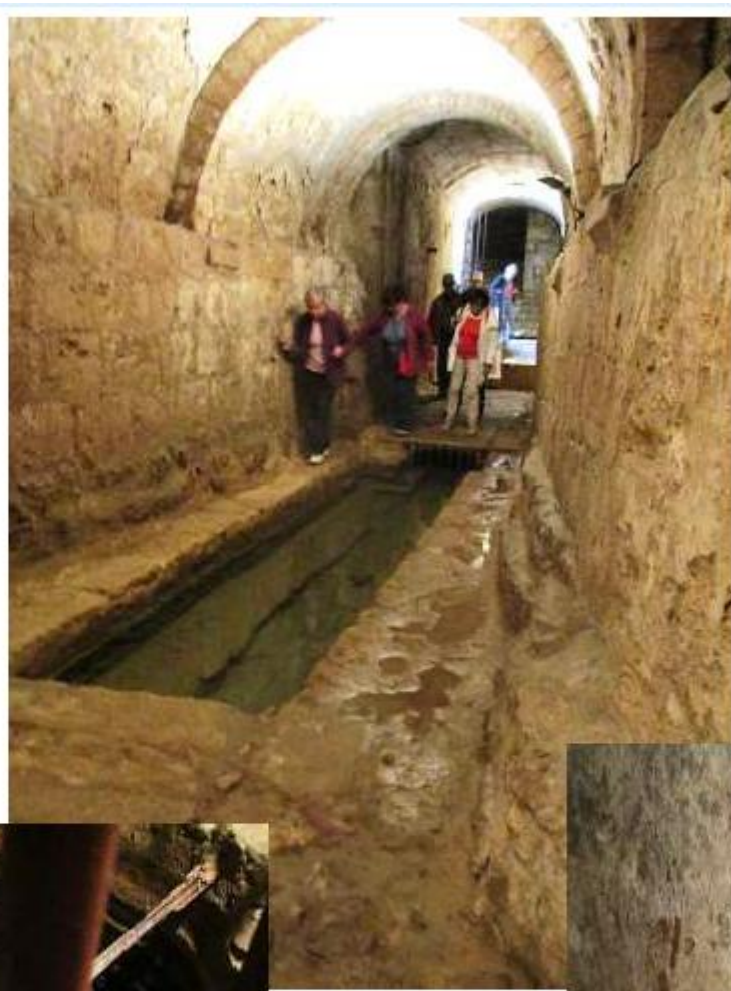
Elle n'était pas souterraine au Moyen Âge. Sa longueur a été doublée au XIX^e siècle et les accès ont été modifiés. L'eau apparaît bleutée dans le grand puits médiéval en raison de la présence d'une algue microscopique.

Une pompe installée au siècle dernier permettait aux Airvaudais de puiser l'eau de la fontaine sans y descendre.

Le cours d'eau se poursuit tout le long du centre-bourg, en souterrain, jusqu'au Thouet.

Pourtant nous étions tous ressortis sans
peine, en mai 2019





Cette fontaine fut la seule source d'approvisionnement en eau jusqu'au XIX^e siècle. Initialement, la fontaine n'était pas souterraine, ce sont les travaux de construction de l'église et ses nombreux gravas qui nécessitèrent la construction des voûtes vers le XIII^e siècle. Des restaurations au XIX^e siècle sont ensuite intervenues pour couvrir le cours d'eau.

Et non, personne n'est tombé à l'eau...



14 mai 2019



... nous retrouvâmes
l'église Saint-Pierre
et ses riches sculptures...



... certaines en majesté dans leur mandorle
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mandorle> ...





... ce qui interroge Philippe, descendu dans la salle capitulaire.

Il y avait tant de détails, tant de petits chefs d'œuvre à voir...

Mais nous devons quitter l'église, car nous sommes attendus.

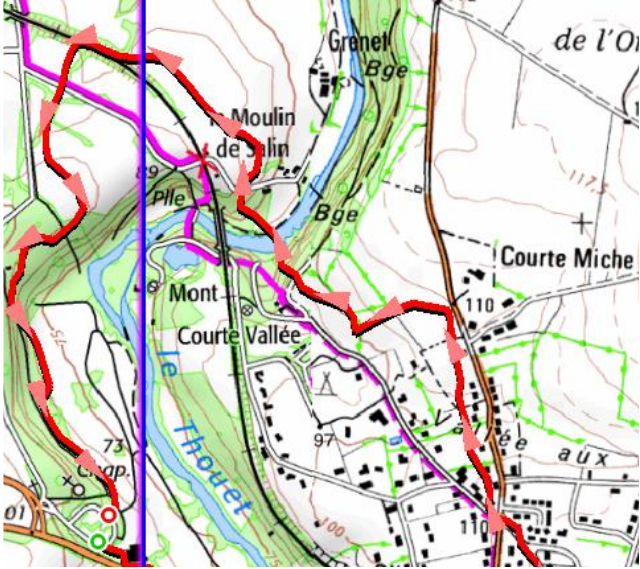


Ils arrivent bientôt ?
J'ai envie de gratouillis sur le dos !



Nous étions attendus... en haut de l'escalier !





C'est alors que nous nous séparâmes, certains suivant Geneviève, et d'autres, menés par Ghislaine firent une bien agréable et vive promenade.

Le GPS, épuisé des détours dans l'église, rend un tracé est très fantaisiste, mais non, nous n'avons pas virevolté dans les bois, loin du chemin !



Cytise sur le sentier,
et ferronnerie d'art triomphante...



Une passerelle en forêt...





... nous voici franchissant le Thouet,
faisant fi des hyponomeutes...





Et juste avant de rejoindre toute l'équipe, nous passons devant ce petit édifice, mi-chapelle, mi-folie ?

Folie, du latin folia (feuille) désignait depuis le Moyen-Age une résidence de campagne entourée d'un jardin arboré. A partir de la Régence le terme désigne à la fois une demeure luxueuse et une « petite maison », où les gens fortunés, aristocrates ou non, recevaient leurs maîtresses et dans laquelle ils faisaient des « folies »

Mais pour nous, c'est bientôt l'heure du déjeuner, et nous y reviendrons demain !